

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Charles Sardou, 18 septembre 1858](#)

Jean-Baptiste André Godin à Charles Sardou, 18 septembre 1858

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Sardou, Charles](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 1 p. (106bisr)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles Sardou, 18 septembre 1858, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33995>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[18 septembre 1858](#)

Lieu de rédactionLaeken, Bruxelles (Belgique)

Destinataire[Sardou, Charles](#)

Lieu de destination9, rue du Hasard, Paris

Description

RésuméGodin explique à Charles Sardou qu'il répond tardivement à sa lettre du 8 septembre 1858 en raison de son départ de Guise et de son absence depuis lors. Il demande à Sardou quelle est la personne de Guise qui connaît la *Clef de la vie*. Il lui demande d'adresser sa correspondance à Guise où il va rentrer prochainement, et il lui transmet les sympathies de mademoiselle Marie [Moret].

Notes

- La lettre de Charles Sardou du 8 septembre 1858 à laquelle répond Godin est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Godin (FG 48 (1) a)
- Lieu de rédaction : d'après le texte de la lettre et la lettre de Dolot à Godin du 18 septembre 1858 (Cnam FG 15 (4)).

SupportLe numéro du folio, 106 bis, est manuscrit à la plume.

Mots-clés

[Ésotérisme](#), [Livres](#)

Personnes citées[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Œuvres citéesMichel (Louis), Sardou (Charles), Pradel (L.), *Clé de la vie. L'homme, la nature, les mondes, Dieu, anatomie de la vie de l'homme : révélations sur la science de Dieu inspirées à Louis Michel, de Figanières (Var), recueillies et présentées par C. Sardou et L. Pradel*, 2 vol., 2e éd., Paris, chez les auteurs-éditeurs, 1857.

Lieux cités[Guise \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomSardou, Charles

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéSpiritisme

BiographieSpirite disciple de Louis Michel (1816-1883), Sardou est chargé en 1854 par le voyant Louis Michel (de Figanières) de recueillir ses discours somnambuliques, publiés en 1857 dans l'ouvrage *Clé de la vie*. Charles Sardou

réside au 9, rue du Hasard à Paris en 1858.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 07/05/2024

18 juil 98

Cher Monsieur

Je'ai bien reçu la lettre que vous m'avez fait
l'honneur de m'écrire le 4 courant et les intervalles
de mon temps de mon départ de Guin et mon absence
depuis lors ont été un obstacle à ce que je vous en
aie répondu plus tôt.

Le passage qui termine votre lettre me laisse
surpris et je suis bien sûr de vous en avoir dit
quelque chose il peut égarer, à Guin, j'en suis
sûr que vous avez été comme nous en attendant la fin de
la vie, à moins que vous ne l'ait été
davantage, je vous dirai très obligé de bien
vouloir me donner sur ce point les éclaircissements
que vous pourrez m'en donner.

Adieu, je vous envoie à Guin car j'y vais souvent
les jours suivants je vous en ai bien rappelé
sympathie de M. l'abbé qui est dans la garde
toujours avec la même fidélité.

Très respectueusement

Cher Monsieur